

L'ÉVOLUTION DE LA DÉMOCRATIE ⁽¹⁾

Par le professeur Jean THOMAS

Principal de l'Institut Thomas, professeur de mathématiques à l'École technique, vétéran de la Grande Guerre; croix de Guerre, officier de l'Instruction publique, etc.



JEAN THOMAS

d'abord la famille qui, en se développant, a fourni des agglomérations ou tribus. Les tribus se multipliant ont formé ce que nous appelons des nations.

A leur tour les nations, empires ou monarchies, se sont fait des lois coutumières qui sont devenues ensuite formulaires. Les frictions entre nations ont provoqué des guerres d'où est né l'esclavage. Tel peuple vainqueur a asservi le peuple vaincu. Les nations à mesure qu'elles avançaient dans la voie de la civilisation élargirent les droits des esclaves. Bientôt l'esclavage fit place au servage.

Les monarchies absolues, en raison du développement intellectuel des peuples et sous l'inspiration bienfaisante du Christianisme, donnèrent à leurs dépendants plus de liberté; et maints souverains s'entourèrent de conseillers appartenant à la plèbe. Ainsi Sully fut choisi par Henri IV comme son premier conseiller. Louis XIV, dont le siècle fut appelé le siècle du roi-soleil, s'entoura de bourgeois qui firent de son règne l'époque la plus glorieuse qu'eut la royauté en France. Il fit son choix sans se soucier des mouvements de jalousie de la part des seigneurs, entr'autres de St-Simon, qui fut obligé de se convertir aux idées du roi et d'admettre que le choix qu'il faisait de ses conseillers était des plus judicieux.

Suivant le mouvement d'évolution et comprenant la nécessité de céder devant les exigences imposées par ce mouvement, la royauté absolue se transforma en royauté constitutionnelle et c'est sous ce régime, dont l'Angleterre est l'exemple le plus frappant, que les fils du peuple se révélèrent.

Pour chercher les causes de l'évolution des peuples vers la démocratie il faut remonter à leur origine. Cette évolution est toute providentielle; les événements brusques, telles que les révolutions qui se sont produites de temps à autre, n'ont fait que précipiter certaines phases de cette évolution. Prenons les peuples à l'origine même de leur existence. Nous voyons

La constitution même leur a fourni les moyens de s'élever aux plus hautes positions sociales et administratives, suivant le talent de chacun.

Les révolutions, citons la grande révolution française, entre autres, qui eut sa répercussion dans tout l'univers, ne sont que des incidents dans l'évolution des peuples. Il eut été préférable de voir ce mouvement d'évolution se produire sans qu'on usât de violence ni sans commettre d'erreurs, en voulant imposer des principes, en des temps où les peuples n'étaient pas encore assez mûrs pour les comprendre. La Grande Guerre a produit une accélération imposante dans le mouvement de l'évolution des peuples vers la démocratie. Ses conséquences sont telles, aujourd'hui, dans l'univers entier, que le peuple de chaque nation préside à ses destinées et décide lui-même de son avenir par ses représentants aux différents Parlements.

On s'explique assez aisément que les peuples qui se firent la guerre aient secoué le joug de l'autocratie et de la p'outocratie; car ce sont eux, s'ils ont été les vainqueurs, qui ont fait la victoire; ce sont eux aussi, s'ils ont été les vaincus, qui supportent le joug des obligations imposées par les vainqueurs. Certains empires se sont écroulés sous le coup de la violence à cause de l'esprit d'ambition et de domination de ceux qui étaient supposés régler leur destinée.

D'autres, par un phénomène qui paraît tout à fait normal, se sont alliés et ont formé ainsi, par leur fédération, des États indépendants dont la législation dépend du peuple, qui exprime sa volonté par des mandataires choisis par lui. Il est à regretter que certains personnages, s'inspirant des doctrines socialistes, aient gaspillé le mouvement des peuples vers la démocratie, en interprétant faussement la vraie doctrine du socialisme chrétien, plongeant les peuples dans l'erreur par une ambitieuse démagogie. D'après les renseignements, on semble avoir voulu sceller dans le dernier pacte de Londres, cet esprit d'union et de bonne entente entre les nations.

Et puisqu'il est vrai que nous sommes tous frères, il faut espérer que les peuples sauront se comporter en bons voisins vis-à-vis les uns des autres et, qu'à l'instar des Rotariens, qui se réunissent dans les différentes parties du monde, en frères, ils sauront se donner la main et se rencontrer amicalement, tâchant de régler autrement que par l'appel aux armes les différends qui pourraient s'élever entre eux. Ce sera alors la consécration de l'évolution des peuples vers la vraie démocratie et l'inauguration de l'entente cordiale entre les nations de la terre sous quelque ciel qu'elles vivent.

(1) Extrait d'une causerie faite devant les Rotariens de Québec, il y a quelque temps.